LE CHANT DE GERMINAL,

OU

L'HYMNE DES HONNÊTES GENS,

Dédié aux assemblées primaires,

PAR J.-LOUIS BRAD.

AIR : *La victoire en chantant, etc.*

LA justice aux Français annonce sa victoire :
Germinal sourit à nos vœux ;
Et de nos maux cruels effaçant la mémoire,
Le printemps verra des heureux ;
A la nature désolée
Il redonnera ses attraits ;
Et sur la France infortunée
Il va répandre ses bienfaits.
Que l'honnête homme enfin respire ;
nos tyrans vont être abattus,
Et nous rendrons à cet empire
La paix, sa gloire & ses vertus.

Fuyez, affreux brigands, monstres couverts de crimes;
Fuyez jusqu'au fond des enfers;
Redoutez le courroux d'un peuple de victimes,
Par vous chargé d'indignes fers.
En recommençant ta carrière,
Soleil, de ton char radieux
N'éclaire en ce jour ſur la terre
Que l'homme juſte & vertueux;
Que l'honnête homme, etc.

D'un peuple malheureux auguſtes aſſemblées;
Vous préſagez d'heureux ſuccès :
Tous les droits méconnus, les vertus outragées,
Réuniront les vrais Français.
D'une coupable indifférence
Soyons corrigés pour jamais,
Et qu'une ſage intelligence
Préside à nos choix déſormais.
Que l'honnête homme, etc.

Si d'un parti puiſſant un ordre tyrannique
Eloignait ce moment heureux;
Si, mépriſant encore la volonté publique,
Les ſcélérats trompaient nos vœux,
Qu'à son tour la vertu timide,
Implorant le secours des cieux,
S'insurge, sous leur sainte égide,
Contre le crime audacieux.
Que l'honnête homme, etc.

2373

Des choix d'où dépendra notre propre existence
Bannissons la légèreté
Instruits par le malheur et notre expérience ;
Retenons cette vérité :
Que maintenant il faut en France,
Pour devenir législateur,
Etre honnête homme par avance ;
Et bien croire un dieu dans son cœur.
Que l'honnête homme, etc.

O toi qui si long-temps veillas sur cet empire ;
Dieu puissant, vengeur des forfaits ;
Toi par qui seul encor l'innocence respire ;
Sois toujours le dieu des Français :
A nos desirs daigne te rendre ;
Termine aujourd'hui nos malheurs.
On a mis tes autels en cendre,
Mais il t'en reſte dans nos cœurs.
Que l'honnête homme, etc.

Chez G. Bridel, à l'imprim. de l'Union, rue Neuve-Augustin, nº 21, près celle Gaillon.